

Pousser comme un champignon !

Jean-Mary COUDERC*

Ce dicton est classique et, dans nos campagnes, on dit même que les cèpes poussent en une nuit ! J'ai fait des mesures sur de jeunes cèpes de Bordeaux en Corrèze où, pendant des années, j'allais en octobre puiser à cette divine source mycologique qu'est le plateau de Millevaches. Qu'avais-je constaté ? Que des « bouchons » pouvaient ne pas véritablement évoluer en 24, voire même en 48 heures. Par contre, il fallait en général trois jours pour que leur chapeau atteigne de 8 à 10 cm de diamètre et, de toutes façons, leur croissance était inégale, sans doute en fonction de la chaleur ambiante et des pluies plus ou moins nitratées.

Je considérais donc que ce dicton n'était pas valable, d'ailleurs ni pour les cèpes, ni pour d'autres espèces.

Ce matin (le 11 juin 2018), après les longues pluies orageuses de la nuit, donc chargées de nitrate, que vois-je dans le gazon de mon jardin en ouvrant la porte, à 10 cm de l'allée qui mène à mon portillon ? Un cèpe de l'espèce que j'ai « plantée » depuis une trentaine d'années, le bolet blafard (*Boletus luridus* Sch.). Dès qu'arrive le mois de juin, si le temps est humide, je surveille l'éventuelle première pousse, les autres se produisant en août et/ou en septembre. Or, hier après-midi encore (le 10 juin), j'avais regardé si le premier ne montrait pas la tête car, après la forte chaleur du samedi 9 juin suivie le soir de grosses averses orageuses, puis après les fortes pluies du 10 juin, l'espèce risquait de montrer la tête.

Or, hier 10 juin, il n'y avait rien à cet endroit devant lequel nous passons dix fois par jour¹.

Ce matin du 11 juin, donc, il y avait un sujet avec un chapeau de 12,5 cm de diamètre en moyenne, haut de 9 cm, avec un pied de 7 cm de tour². Le 12 juin, la croissance était ralentie : le chapeau mesurait 15,5 cm, le pied avait la même hauteur mais 12 cm de tour. Eh bien ! oui, dans certaines conditions -alliance de fortes chaleurs et de pluies orageuses répétées sur plusieurs jours-, des cèpes peuvent naître et se développer déjà nettement en une dizaine d'heures. Si l'on ne doit pas prendre pour argent comptant les dictons ruraux, -loin de là !-, il faut savoir reconnaître quand ceux-ci peuvent avoir une part de vérité ou être parfois vérifiés.

* Vice-président de l'Académie de Touraine.

¹ Mieux que cela : j'ai été chercher le journal à 5 heures et, dès que je sors, un puissant éclairage automatique illumine cet espace ; or, je n'ai rien vu !

² Pour tout vous dire, une idée folle m'a traversé un court instant : qu'un collègue mycologue ait planté là ce cèpe pour me tromper et me faire croire qu'il avait poussé depuis la veille ; mais j'ai vu immédiatement que c'était l'espèce habituelle (et bien enracinée !). Et d'ailleurs, elle n'est pas si fréquente que cela dans la nature.

